

## RESONANCES 2008

# Ensemble accueillir et servir la Parole de Dieu

*Dans la dynamique de l'organisation nouvelle de la catéchèse en France et un après le congrès national Ecclesia 2007, 800 responsables et animateurs des paroisses, mouvements et services du diocèse se sont rassemblés samedi 11 octobre, à Nîmes, autour de Mgr Robert Wattebled. Une journée centrée sur l'accueil et le service de la Parole de Dieu, et appelée à se poursuivre dans les différents lieux de mission des participants. Retour sur une belle journée, à travers le témoignage de Corinne Fenet, du Pôle Annonce de la Foi et l'intervention de Mgr Robert Wattebled sur la catéchèse.*



### « LA GRÂCE ÉTAIT DEDANS... »

*J'aime à penser que les murs de la salle des Costières résonnent encore des mots qui y furent prononcés ce jour-là. On croit volontiers que les vieilles pierres de nos églises restent imprégnées des milliers de prières qu'elles ont entendues. Pourquoi pas les murs de béton d'un stade de foot ?*

*Nous n'étions pas des milliers pourtant. Seulement 800. Mais l'Eglise était transportée ailleurs ce samedi-là. Le soleil brillait au-dehors. La grâce était dedans.*



Avec ceux qui, patiemment, lentement, ont goûté la rencontre du Christ avec la Samaritaine, rencontre intérieure du Christ avec chacun. Dominique et Nelly guidaient notre prière silencieuse : regarder, écouter, méditer. Lecture priante de l'Évangile. Découvertes intimes. A 800.

Dominique (le Père Dominique Bonnet) et Nelly (Nelly Ricateau) sont bien de chez nous : l'un, prêtre à Vers-Pont-du Gard, l'autre de la paroisse de Villeneuve-lèz-Avignon.

François, lui, a dû prendre le train pour venir de Paris. François Moog, directeur de l'ISPC (Institut Supérieur de

Pastorale Catéchétique), nous a aussi parlé du Christ bien sûr : c'est Lui qui nous convoquait. Du Christ comme d'un modèle. Non pas exemple à suivre, comme de l'extérieur. Mais continue imprégnation de l'intérieur, au travers de sa Parole.

Parce que c'est autour de la Parole de Dieu que notre Père Evêque nous a voulu rassemblés : pour l'accueillir et la servir, ensemble. Mais l'accueillir d'abord. Et ne pas prétendre la servir si nous ne sommes pas ensemble. Unis comme les membres d'un seul corps, nous dit St Paul (Rm 12,5). C'est le plus difficile.

Il nous a donné un document qui porte ce titre : *Accueillir et servir ensemble la Parole de Dieu*. Moins comme des directives à suivre, qui seraient confortables pour les uns, contraignantes pour les autres, que comme des directions suggérées ou des pistes à ouvrir. En tout cas à travailler : nous sommes invités, chacun, à nous en ressaisir et, ensemble, à les approfondir, à les adapter aux réalités de notre terre gardoise, puisque là s'enracine le concret de nos vies.

Il nous a été demandé beaucoup d'écoute ce matin-là. Et nous avons écouté avec beaucoup de cœur.

Les Forums de l'après-midi nous ont menés à la rencontre de ces hommes et de ces femmes d'Eglise, dont nous sommes, et qui accompagnent les souffrants de la vie, qui se font solidaires des laissés pour compte de notre société, du fait du handicap, de la crise économique, de la mondialisation.

Ces hommes et ces femmes, « aînés dans la foi » nous a-t-on dit (à la suite du Christ, l'Unique aîné), qui accompagnent des jeunes, qui soutiennent les familles dans leurs balbutiantes démarches de foi, qui introduisent ceux qui le demandent à ces médiations de la grâce que sont les sacrements, à un cheminement unique et per-

sonnel avec le Christ.

Ces hommes et ces femmes, dont nous sommes, qui font retentir « autrement » la Parole de Dieu dans nos assemblées dominicales et nos temps liturgiques.

Ils étaient, nous étions tous présents au moment de la célébration eucharistique, source et sommet de notre vie chrétienne. Invités à nous replonger dans les eaux claires de notre baptême et à nous en signer. Pour mourir et renaître.

« Notre existence toute entière est comme un baptême », nous a dit Christian, (c'est à dire le Père Christian Salenson, prêtre du diocèse et directeur de l'ISTR de Marseille : Institut de Sciences et de Théologie des Religions). « Notre existence toute entière est comme un baptême », appelée continuellement à mourir et à renaître, pour peu que nous tendions la main vers le Christ, et, à notre tour, la tendions à d'autres.

**Corinne FENET,**  
du Pôle « Annonce de la foi »

**« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU, SI TU CONNAISSAIS CELUI QUI TE DIT : « DONNE-MOI À BOIRE », C'EST TOI QUI LUI AURAS DEMANDÉ, ET IL T'AURAIT DONNÉ DE L'EAU VIVE. » JEAN, 4**



## Dans la vie de l'Église diocésaine, la catéchèse

Réfléchissant au titre à donner à cette intervention, je me suis arrêté finalement à celui-ci : *Dans la vie de l'Église diocésaine, la catéchèse*. Il m'apparaît susceptible d'être entendu de deux manières, toutes deux légitimes et qui nous permettront de percevoir les intuitions qui ont guidé l'élaboration des documents que vous avez entre les mains et que nous survolerons ensemble. Je terminerai en m'arrêtant un peu sur la question de la première annonce.

**1. Première manière de comprendre le titre :** dans la vie de l'Église diocésaine, la catéchèse se déploie en **un certain nombre de dispositions et de dispositifs**. C'est probablement ce qui nous vient d'emblée à l'esprit, à nous qui sommes un peu familiers des rouages de la vie des groupes d'Église, des paroisses, des services, des mouvements, etc.

Cette structuration ne fait pas oublier qu'elle se nourrit de l'Esprit du Seigneur qui lui permet d'accueillir la Parole, de lui répondre, de la servir. Nous le verrons tout à l'heure : en page 3 de couverture du dossier, le premier objectif explicite la nécessité de relire notre action et nos projets en nous considérant nous-mêmes comme disciples du Christ, disciples en chemin.

La catéchèse se déploie de fait en un certain nombre de dispositions et de dispositifs élaborés par des responsables. C'est ainsi que depuis quelques siècles, dans notre pays ce dispositif reposait essentiellement sur l'apprentissage d'un catéchisme dont le formulaire permettait de mettre de l'ordre et de donner sens à tout un ensemble de pratiques auxquelles l'enfant de famille catholique participait dès son plus jeune âge.

Depuis une soixantaine d'années chez nous ce dispositif a été complété non seulement par des propositions destinées aux collégiens et aux lycéens mais aussi par des préparations à la célébration des sacrements (mariage, baptême des petits enfants notamment). Simultanément, le catéchuménat a repris forme. Peu à peu aussi, plus récemment, se sont multipliées les formations destinées aux adultes.

C'est ce dispositif concernant les enfants et les jeunes



que les évêques de France viennent de revoir de fond en comble. Certes, ce dispositif a produit en son temps des fruits appréciables et appréciés. Mais aujourd'hui les conditions de vie et la situation elle-même des jeunes de tradition catholique dans leur environnement apparaissent profondément modifiées (Cf. TN p.8)

Prenant acte des bouleversements intervenus et se situant dans la perspective tracée par la Lettre aux catholiques de France (1996), les évêques ont situé leur

recherche sur la catéchèse de l'enfance parmi les autres besoins ou appels en matière de catéchèse à tous âges.

Le travail a abouti, comme vous le savez, à la rédaction et à la publication du Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France. Il me semble que depuis la parution de ce texte et la présentation qui en a été donnée en maints endroits, plusieurs éléments de son contenu sont peu à peu passés ou passent peu à peu dans la mentalité du « paroissien moyen » :

- l'idée que la catéchèse est destinée à tous les âges,
- l'idée que toute la communauté est impliquée dans la catéchèse (que celle-ci n'est donc pas l'affaire seulement de ceux que l'on appelle catéchistes).
- Peu à peu se diffuse aussi la perspective selon laquelle c'est le Seigneur qui est le véritable initiateur, nos démarches éventuelles ayant pour but de rendre effectif chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui (TN p.27)

Les personnes un peu plus impliquées dans les réseaux catéchétiques, ou tout simplement les personnes qui ont eu entre les mains le Texte national ont vu aussi que ce document était suivi de « principes d'organisation répartis en quatre axes :

- une organisation de la catéchèse ordonnée à toutes les étapes de la vie,
- une organisation de la catéchèse par lieux et regroupements de vie,
- une organisation de la catéchèse liée à l'année liturgique,
- une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles.

A partir de là, des propositions variées doivent voir le jour. Pour le moment les propositions nouvelles ne sont pas encore très nombreuses. En revanche, certaines formules lancées un peu à titre expérimental recueillent un écho favorable : ainsi, le « dimanche autrement » proposé sous des appellations variées en divers diocèses ou les propositions de lecture de l'Écriture sainte (Cf. ce que nous faisons pour l'année saint Paul).

Comme par le passé, il est prévu que l'évêque et le diocèse constituent le point de référence de la mise en œuvre de la catéchèse et donc des choix à faire entre les différentes propositions. Le Directoire général pour la catéchèse précise que l'évêque se prononce en liaison avec le service diocésain de catéchèse.

D'après le Directoire général de catéchèse, le dispositif catéchétique minimum doit comporter deux éléments :

- Un processus d'initiation chrétienne, unitaire et cohérent, destiné aux petits enfants, adolescents et jeunes, en lien intime avec les sacrements de l'initiation déjà reçus ou à recevoir, et relié à la pastorale de l'éducation.
- Un processus de catéchèse pour adultes, offert aux chrétiens qui ont besoin de donner un fondement à leur foi, en complétant l'initiation chrétienne commencée avec le baptême, ou en réalisant cette initiation en vue du baptême à venir. (DCG n°274)

Certains demandent : Pourquoi placer le point de référence au niveau de l'évêque et du diocèse ? Outre la tradition ecclésiale en ce domaine, il me semble que c'est moins pour donner libre cours aux préférences personnelles de l'évêque que pour tenir compte des particularités du diocèse. Ainsi, il est clair que l'accent œcuménique n'est pas ressenti de la même manière ici

que dans le Pas-de-Calais, tout comme les possibilités offertes par le patrimoine architectural sont bien différentes, tout comme encore les possibilités de regroupement des enfants et des jeunes dans les Cévennes diffèrent de ce qu'elles peuvent être dans une paroisse parisienne.

Pour le moment, en ce qui concerne le diocèse et comme vous le verrez dans le petit dossier aux passages correspondants, il n'y a pas de bouleversement immédiat en ce qui concerne l'enfance. Pour la catéchèse des enfants, les documents promulgués par le Père Cadilhac en 1994 demeurent assez largement en usage là où il est possible de conserver un rythme hebdomadaire de rencontres. Là où on estime opportun de modifier le rythme des rencontres, on cherchera à adapter les parcours en concertation avec l'équipe diocésaine du Service de la catéchèse.

Dans la mesure où l'on entend par « catéchèse » un dispositif diocésain, une répartition des responsabilités est indispensable. Comme le dit le Directoire : Si toute la communauté chrétienne est responsable de la catéchèse et si tous ses membres doivent témoigner la foi, seuls quelques uns reçoivent le mandat ecclésial pour être catéchiste (DGC 221)

*Il conviendrait aussi de développer les relations entre la catéchèse et les autres aspects de l'accueil et du service ecclésial de la Parole de Dieu. Le Directoire s'y emploie, à la suite de l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II au début de son pontificat (1979) : la catéchèse se situe dans l'effort global de l'évangélisation, elle se distingue de la première annonce de l'Évangile. La catéchèse des adultes et le catéchuménat apparaissent comme son horizon. Cf. DCG Partie I, chapitres 1 et 2.]*

**2. Une seconde manière de comprendre le titre** « Dans la vie de l'Église diocésaine, la catéchèse » envisage la catéchèse « disséminée » dans la vie de l'Église. Tout ce que font des chrétiens, tout ce qu'ils disent, tout ce qu'ils vivent dans les familles et ailleurs est susceptible d'avoir une dimension catéchétique, une portée catéchétique, ou, à tout le moins, de conditionner la catéchèse. C'est infime, infinitésimal, dira-t-on, mais l'infinitésimal souvent répété conditionne le milieu.



Exemples :

- Participer au pèlerinage des gardians, ce n'est pas une proposition catéchétique relevant des responsables de la catéchèse, et pourtant qui dira que cela n'a aucune portée catéchétique ?
- Les démarches des familles au cimetière dans les jours de Toussaint, ou encore les propositions et les démarches de l'œuvre du Suffrage ...
- Les conversations de la vie courante, les propos tenus suite à certaines émissions de télévision, certains films, certains romans (Da Vinci code, Le grand silence), certaines expositions (linceul de Turin), les propos tenus au sujet des autres religions ...
- Les propos tenus sur le sacerdoce, les prêtres, les évêques, le pape, ...
- Lors de la rencontre des directeurs d'établissements le 28 août, Monsieur Claude Berruer, secrétaire national adjoint de l'enseignement catholique évoquait la manière de recevoir les familles pour les inscriptions ou la façon de demander le règlement de la scolarité. Nous pourrions évoquer aussi les « commandes » de messes : qu'est-ce que cela manifeste de la vie ecclésiale et de notre compréhension de l'Eucharistie ? Plus largement, du reste, on pourrait s'interroger sur la façon dont nous faisons appel à des participations financières, à des cotisations ; ce n'est pas directement de la catéchèse, et pourtant cela dit quelque chose de l'Eglise qui ne peut s'aligner purement et simplement sur le modèle des associations ou des entreprises.
- Pensons encore aux échanges qui surviennent devant les circonstances douloureuses, dramatiques, maladies, deuils, accidents, suicides, ...

Je tiens à souligner la portée « catéchétique », si l'on peut parler ainsi, de tous ces échanges où la foi est plus ou moins exprimée, plus ou moins bien balbutiée par des chrétiens connus comme tels et qui se sentent souvent assez démunis. Encore une fois, c'est infinitésimal mais l'infinitésimal à force d'être répété conditionne le milieu.

Pour dire les choses autrement, quand le Texte national parle de « bain ecclésial » dans lequel le catéchumène ou le catéchisé découvre l'aspect communautaire de la

vie du chrétien, il me semble qu'il ne faut pas concevoir ce bain ecclésial uniquement sous l'aspect de l'assemblée liturgique. C'est aussi cette sorte d'imprégnation par les mentalités qui s'expriment au quotidien.

Ce conditionnement diffus de la catéchèse par les mentalités communes n'est pas contrôlable (On ne va pas mettre un catéchiste professionnel derrière chaque catholique !). Mais pourquoi ne pas tenter d'améliorer la qualité du « bain ecclésial » ? D'où la proposition que je suis amené à faire :

- Prendre conscience de la portée catéchétique de nos façons de nous comporter.
- Inviter les communautés et chacun de leurs membres à s'interroger sur leurs réactions, leurs propos, leurs attitudes, leurs démarches... Nous inviter à approfondir nos raisons de réagir de telle ou telle façon et améliorer ce qui peut l'être pour que nos démarches, notamment les célébrations mais aussi la façon de rendre compte de notre foi, gagnent en authenticité.
- Simultanément, parce que l'Eglise est le milieu naturel de la catéchèse, développer les relations entre nos diverses communautés et instances en réalisant davantage que les relations entre communautés ne sont pas simplement comparables aux liens entre succursales d'un même réseau. Nous sommes « membres les uns des autres ».

Cf. les objectifs exposés sur la couverture du dossier, en page 3.

Pour mettre cette proposition en œuvre, il n'est pas nécessaire de multiplier les textes, il nous faut surtout passer aux actes, localement, de manière concertée.

• Par exemple, il est clair que, chez nous particulièrement, la catéchèse doit avoir une dimension œcuménique. La catéchèse aura une dimension œcuménique si elle suscite et alimente un vrai désir de l'unité (Cf. Jean-Paul II, Catechesi tradendae, 32). Il convient donc simultanément de nous interroger sur nos prières mariales (comment mieux les centrer sur le Christ ?), les dévotions populaires à tel ou tel saint, la manière de prier pour les défunts, etc.

• Autre exemple : La catéchèse est liée à la communauté. Tout le monde est d'accord quand on le dit. Mais le

répéter ne change pas grand-chose si nous ne saisissons pas des occasions simples de passer à l'acte. Par exemple : lors des confirmations préparées en établissement catholique d'enseignement, il est possible d'entrer en relation avec les paroisses de chacun des confirmands. Les paroisses pourront, à leur tour, inviter ces confirmés à tel ou tel « dimanche autrement » ou autre rencontre. Evidemment, il y a un risque : celui de régler la question de manière administrative en envoyant simplement un formulaire signalant la confirmation envisagée... C'est aussi une question d'« esprit » à développer, chacun le comprend.

A cet égard, la page 2 de couverture insiste sur la signification des relations entre communautés et personnes dans l'Eglise. L'exposé de Monsieur François Moog nous en a présenté l'importance. L'ouverture des communautés les unes sur les autres est indispensable pour que chacune puisse devenir plus authentiquement « catéchèse vivante » selon la forte expression du Directoire (n°141).

J'ajoute, sans pouvoir le développer longuement, qu'il est d'autant plus nécessaire et urgent que les conseils de pastorale, équipes d'animation et autres personnes en responsabilité se saisissent de ces questions liées à la portée catéchétique de nos pratiques que, d'ici peu, les prêtres seront moins fréquemment présents dans cha-

cune des communautés.

### 3. Les documents que nous avons entre les mains

**La carte catholique** « Vivre en chrétien ». C'est un dépliant, un memento qui est bien davantage qu'une carte d'identité. Le diocèse de Rouen qui en a eu l'idée nous a autorisés bien volontiers à en reprendre les textes. Ce document est unique pour le diocèse mais son usage est laissé à l'initiative de chacun. Il peut servir à mettre sous les yeux les textes du Notre Père, du Je crois en Dieu, du Je vous salue, Marie, comme il peut servir à évoquer de manière synthétique les perspectives ouvertes par la foi au Christ. Localement, vous pourrez réfléchir aux diverses manières de l'utiliser, d'y faire référence, de le communiquer à d'autres, etc. Le pôle « Annonce de la foi » recueillera les informations que vous voudrez bien lui faire parvenir à ce sujet.

**Le document de travail.** C'est un petit dossier, un ensemble de réflexions, suggestions, propositions, recommandations liées à diverses circonstances où la dimension catéchétique apparaît assez clairement. Vous le constaterez, il comporte des éléments assez développés concernant les propositions catéchétiques organisées, notamment les deux itinéraires-types prévus par le Directoire général : itinéraire de catéchèse de l'adulte, itinéraire de l'enfant. Mais nous avons voulu prendre en considé-



**Document de travail et carte catholique en cours de diffusion. Renseignements auprès du service diocésain de la communication.**  
**INFOCOM 06 07 12 28 73**  
**infocom@eveche30.fr**



ration aussi le fait que bien d'autres manifestations de croyants conditionnent pour une part la catéchèse.

La présentation typographique de ces textes montre suffisamment, me semble-t-il, qu'il ne s'agit pas de fiches complètes sur l'eucharistie, la préparation au mariage, la distance critique par rapport aux messages des médias, la catéchèse des adolescents, etc. En fin d'alinéa, il y a toujours une puce qui signifie que les compléments et suggestions sont bienvenus. La multiplicité des suggestions comme les rappels des dispositions en principe déjà connues voudrait stimuler la réflexion et faciliter les choix de points de progression adaptés à la situation de chacune des communautés.

Le contenu de la page 2 de couverture a déjà été évoqué. Pourquoi servir ensemble la Parole de Dieu ? Ce n'est pas une simple question d'organisation, une volonté de mutualisation des moyens, c'est une recherche de la communion fraternelle qui est liée à l'accueil même de la Parole de Dieu.

La page 4 précise encore le travail à faire en équipe locale ou communauté locale. En parcourant le dossier, repérer et partager ce que nous faisons déjà et qui paraît satisfaisant. Repérons aussi tel ou tel point sur lequel un progrès s'avère souhaitable et possible et cherchons comment le mettre en œuvre. Avec le conseil épiscopal, j'espère pouvoir aller vous rencontrer « sur le terrain » d'ici quelques mois : nous aurons donc la possibilité de reparler plus en détail et de manière concrète.

#### 4. Première annonce.

Je voudrais maintenant évoquer un chantier qui s'ouvre et qui devrait normalement, c'est en tout cas ce que je souhaite, prendre de l'ampleur. Il s'agit de ce qui touche à la « première annonce » que l'on pourrait tout aussi bien appeler « annonce première », en ce sens qu'elle n'est pas forcément la première chronologiquement mais qu'elle est « primordiale ».

Quelques éléments évoquant cette première annonce ont été résumés et énumérés page 3 du dossier.

> C'est autre chose que des propositions de culture religieuse.

> Il n'y a pas d'annonce sans milieu porteur mais le message implicite du milieu porteur n'est pas par lui-même première annonce.

> C'est une parole explicite par laquelle un chrétien s'expose comme témoin.

> Elle est inséparable du moment - souvent imprévisible - et des circonstances où elle est prononcée.

> Elle formule une affirmation décisive qui s'adresse à une personne dans tout son être.

Tout ceci est extrait du remarquable livret sur la première annonce dans les lieux de vie, livret réalisé par le SNCC.

Fondamentalement, si l'on en croit l'Écriture, chacun doit pouvoir rendre compte de sa foi et devrait être en mesure de ne pas se dérober devant les occasions de première annonce. Cependant, outre le milieu familial, dont la mission est particulière, le Texte national énumère des lieux qui, semble-t-il, devraient être en mesure de donner suite aux occasions de première annonce quand elles se présentent.

Il mentionne l'enseignement catholique, les mouvements, les diverses aumôneries ... Entendons-nous bien, l'enseignement catholique, pas plus que le scoutisme ou d'autres mouvements n'a pas été créé pour « faire de la première annonce ». Mais le projet qui le fait exister comme lieu d'accueil, lieu éducatif, lieu de formation, d'enseignement, le rend particulièrement apte à prendre en charge l'acte d'annoncer. Au titre de ce qui est vécu comme projet enraciné dans l'Évangile, des chances particulières s'offrent pour que, dans des circonstances qui y invitent, un témoin ou des témoins s'exposent explicitement comme chrétiens. En certaines situations tragiques, certains déjà se sont trouvés comme contraints de le faire. Il faudrait que cela puisse se vivre aussi dans des circonstances moins dramatiques, en contexte de réussite, d'émerveillement, de succès, ou encore dans le contexte de la formation affective.

Certains temps forts vécus en pastorale des jeunes ou en aumônerie s'avèrent aussi être autant de moments favorables où peuvent surgir des questions et des échanges liés à l'annonce première.

En liaison avec le pôle « Annonce de la foi », l'enseignement catholique cherche à constituer un réseau d'équipes de lecture des possibilités de première annonce. Les aumôneries et mouvements et tous ceux qui le souhaitent sont invités à s'engager dans un travail de ce genre pour lequel nous disposons comme je l'ai dit d'un remarquable livret du SNCC « un appel à la première annonce dans les lieux de vie ».

#### En conclusion.

Il est capital, personne n'en doute, de mieux connaître le Texte national, d'en percevoir l'orientation profonde et de mettre en œuvre les propositions qui seront relayées par le pôle « Annonce de la foi » et les services qui en sont partie prenante. La catéchèse n'est pas laissée à la libre initiative de chacun. Elle met en œuvre des dispositions et un dispositif animé par des responsables mandatés.

Mais la catéchèse ne deviendra vraiment l'affaire des communautés que si celles-ci prennent conscience de ce que j'ai appelé la portée catéchétique de leurs pratiques



► Dans la conférence de François Moog directeur de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique, à Paris sur « Le Christ initiateur, modèle de l'Aîné dans la foi ».

[...] nous pouvons nous arrêter quelques instants sur la nature de modèle que l'on attribue au Christ lorsqu'on dit qu'il est le modèle de l'aîné dans la foi. S'il est un modèle, il n'est pas un exemple. Nous n'avons pas à faire comme lui. Nous nous tromperions du tout au tout si nous croyions qu'il serait suffisant de faire comme lui. Le Christ ne peut pas être un exemple pour nous parce que nous ne sommes pas le Christ. Mais il est un modèle en ce sens que sa vie en nous nous modèle à son image et que nous avons sans cesse à apprendre à vivre de son Esprit donné en surabondance. Le Christ nous modèle en aînés dans la foi et c'est ainsi qu'il nous initie sans cesse à la vie chrétienne. [...]

Textes également disponibles auprès du service diocésain de la communication. INFOCOM 06 07 12 28 73



et des réactions de leurs membres. Toutes ces réalités qui, pour une part, conditionnent la catéchèse n'entrent pas nécessairement dans les quatre axes du Texte national. Mais elles ont besoin d'être perçues, relues, révisées en fonction de la découverte toujours à renouveler du Christ et de l'Évangile. Alors le diocèse ne mettra pas seulement en œuvre un projet élaboré avec soin et compétence par des responsables qualifiés, il sera lui-même Eglise en acte d'accueillir et de servir la parole, ... comme la Vierge Marie.

+ Robert Wattebled  
Evêque de Nîmes



► Dans la catéchèse mystagogique sur le rite de l'eau, du Père Christian Salenson, prêtre du diocèse de Nîmes et directeur de l'Institut des sciences et théologie des religions (ISTR) de Marseille.

[...] Il y aurait encore beaucoup à dire sur le mystère que ces eaux signifient ...  
Mais tu pourras poursuivre cette méditation baptismale...  
Tiens ! Regarde la samaritaine avec ses cinq hommes (13) ...  
Elle est pleine d'ambiguïté...  
Elle est la « Figure de l'Eglise » (14), dit Augustin  
Le Christ la rencontre là, dans son désir, même s'il est tordu...  
La samaritaine t'aidera à croire que le Christ te rencontre là...  
Là, où tu désires... même avec tes ambiguïtés  
Là, en effet, jaillit la source de vie, la source des eaux vives (15)  
...  
Là, naît la prière !  
Ni à Jérusalem, ni à Rome, ni ailleurs  
Là, où tu désires... là, tu pries  
Car « prier c'est désirer » (16), dit Augustin.  
Et « prier sans cesse c'est désirer sans cesse... »  
Tu vois le baptême ? Un peu d'eau... et toute notre vie est là... [...]

## Quand la responsabilité catéchétique est partagée

### Témoignages

Six forums étaient organisés l'après-midi du 11 octobre. Six espaces d'échange et de rencontre dans lesquels des intervenants ont été invités à réfléchir à leur responsabilité « d'ainé dans la foi ». Ils ont raconté leur manière d'être et de faire lorsqu'ils ont proposé des itinéraires aux différentes étapes de la vie, lorsqu'ils se sont risqués dans des lieux de vie, lorsqu'ils ont proposé des temps de catéchèse dans le cadre du dimanche ou un cheminement vers les sacrements... Autant de témoignages qui seront régulièrement présentés dans les prochains numéros d'Église de Nîmes.

#### Ceux qui accueillent les demandes de sacrements

##### Témoignage de Zhora-Marie Oziol

Responsable du catéchuménat pour la zone d'Alès

Je suis née d'un père musulman et d'une mère chrétienne. Ils n'ont pas fait le choix d'une religion pour moi lorsque j'étais enfant.

A l'âge adulte, j'ai rencontré celui qui allait être mon compagnon, puis mon mari. Il était catholique pratiquant et m'amenait avec lui à la messe. Je l'accompagnais. Hélas, frappé par la maladie, il devait me quitter assez rapidement. J'étais révoltée. Mais souvent, avant sa mort, il me disait: « Je mettrai le Seigneur sur ton chemin ». Après son départ, j'allais souvent à la cathédrale d'Alès. Mes proches pensaient que c'était parce que je recherchais mon mari... Mais en fait, j'y trouvais la paix. C'est là que j'ai vécu l'appel de Dieu, très fortement.

Je suis rentrée dans une démarche catéchuménale où j'ai découvert que Dieu est Amour. J'ai reçu les sacrements de l'initiation, mais je n'en suis pas restée là. J'ai voulu partager avec d'autres ce que j'avais reçu. Je me suis donc investie dans l'accompagnement de ceux qui, comme moi, étaient sur un chemin de conversion. Puis j'ai accepté de prendre une responsabilité dans le Service du Catéchuménat

Ma rencontre avec Dieu a changé ma vie. J'ai compris combien son appel est fort mais aussi combien Il nous laisse libre dans nos choix.

Retrouvez l'album photo complet de Résonances, sur le site



##### Témoignage d'Elisabeth et Yves Di Massimo

Centres de Préparations au Mariage, secteur d'Alès

Nous sommes mariés depuis 21 ans, et avons 5 enfants. C'est au moment où nous rencontrons de nombreuses difficultés, qu'on a fait appel à nous pour aider les futurs époux à préparer leur mariage. A ce moment-là, nous étions en pleine « galère » et nous nous demandions bien ce que nous pourrions leur apporter...

En fait, nous avons vite compris que plus que préparer d'autres au sacrement du mariage, il s'agissait de témoigner de la présence du Christ dans notre vie et de leur faire découvrir la grandeur et la beauté de son amour. Nous souhaitons leur ouvrir une porte sur cette rencontre possible. En effet, souvent, on ne vient pas demander un sacrement mais seulement préparer une célébration.

Cette démarche est parfois l'occasion d'une catéchèse pour ceux qui se sont éloignés de l'Eglise, mais elle se fait toujours en laissant à chacun une grande liberté.

Cet appel nous a permis de beaucoup parler au sein de notre couple. Il nous oblige à nous remettre en question et ça nous rend heureux.



##### Homélie de Mgr Robert Wattebled

D'après la prière d'un évêque contemporain

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'une parole qui ne vient pas de nous et nous croyons à son efficacité.

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'une vie qui ne dépend ni de la chair ni du sang, mais de la fidélité à ton Esprit, et nous croyons que cet Esprit est à l'œuvre dans le cœur de tous les hommes.

Seigneur, nous sommes les serviteurs d'un projet dont nous ne sommes pas les maîtres et que nous découvrons jour après jour, pas à pas, mais nous croyons que tu es surtout le maître de l'imprévisible.

Seigneur, apprends-nous à ne pas nous encombrer de questions sur notre crédibilité, nos priorités, notre identité, mais à goûter tout simplement la saveur de ta Bonne Nouvelle, prêchée sur la margelle d'un puits où viennent de plus en plus d'assoiffés.

Seigneur, apprends-nous à vivre notre mission, non comme une fonction essoufflante et exposée à l'échec, mais comme un signe, pauvre et humble, qui se contente de te montrer du doigt pour que ton peuple n'oublie pas de quel amour il est habité.

(Cf. Prière du Cardinal Etcheagaray publiée dans « Ecoute, Seigneur, ma prière. » Textes choisis et présentés par Jean-Pierre Dubois-Dumée, DDB, 1988, p.554-555.)

